

EUGÉNIE CYNTHIA

“ **Ancestral**, une capsule composée de 5 pièces honorant des tribus allant du Niger au Kenya, en passant par l’Ethiopie. ”

Contrôle d’identité, s’il vous plaît ?

Eugénie est mon nom, Cynthia est mon prénom. Fondatrice et créatrice de la marque de vêtements **EUGENIE CYNTHIA**.

Revenons sur votre parcours. Quelle est la genèse de votre marque éponyme ?

EUGENIE CYNTHIA est née de questionnements sur mon identité martiniquaise et de ma volonté de renouer avec une partie méconnue de mon histoire liée à mes ancêtres africains. Cette quête identitaire est à la source de ma marque éponyme et de ma première collection nommée **'Ancestral'**.

En tant que designer textile, j’ai naturellement effectué des recherches sur les créations et les arts authentiquement africains. Elles m’ont conduite à découvrir et développer un profond intérêt pour les scarifications et peintures corporelles pratiquées par des tribus.

Cette esthétique africaine peu commune (contrairement au tissu Wax, inventé par les Indonésiens, puis, importé par les Hollandais en Afrique) et en voie de disparition m’ont amené à vouloir la mettre en lumière, la préserver et la pérenniser. Dans cette optique, j’ai retranscrit cet art corporel en art textile, ce qui a donné vie aux vêtements de ma collection **'Ancestral'**. Une capsule composée de 5 pièces honorant des tribus allant du Niger au Kenya en passant par l’Ethiopie.

Comment décririez-vous l’ADN de la marque et quelle est votre cible ?

La collection **'Ancestral'** signe le début de ma marque avec une réflexion sur mon identité afro-caribéenne ainsi que les arts et créations qui gravitent autour d’elle. La dynamique actuelle de ma marque va donc dans ce sens.

Au-delà de cet aspect, le design textile est au cœur de ma marque, couplé au savoir-faire de la broderie, de la maille et du tissage usés de manière contemporaine, personnelle et artistique. Chaque pièce sera pensée comme un « vêtement-bijoux », à la frontière de l’accessoire.

EUGENIE CYNTHIA s’adresse aux femmes affirmées et élégantes, en quête de sens et d’exception dans ce qu’elles portent.

Si vous aviez une baguette magique, quelle égérie représenterait parfaitement l’essence de la marque ?

Je pense spontanément à Aïssa Maïga pour représenter l’essence d’**EUGÉNIE CYNTHIA**. Moderne, puissante et fière de ses racines, son aura naturelle inspire respect et admiration. Puis, je ne peux m’empêcher d’ajouter Angélique Angarni-Filopon, notre Miss France 2025, qui incarne la résilience et l’audace en proclamant fièrement : « Je suis là pour représenter toutes les femmes à qui on a dit un jour que c’était trop tard ! ». Ensemble, elles symbolisent l’élégance, la force et l’authenticité que la marque souhaite célébrer.

Comment se procurer vos pièces et quelle est la gamme de prix ?

Les pièces de la collection **'Ancestral'** se procurent à la demande via mon compte professionnel *Instagram* :

@eugenie.cynthia. La valeur des pièces varie selon leur complexité et leur temps de réalisation à la main.

Je vous invite à prendre contact avec moi via ce canal, jusqu’au lancement de mon site internet.

Quels sont vos objectifs de développement à court et moyen termes ?

Mon objectif à court/moyen terme est d’élargir ma clientèle, ainsi que de m’investir davantage sur la communication et la promotion de ma marque **EUGENIE CYNTHIA**.

Originnaire de la Martinique, cela représente quoi ?

Une fierté. Au vu de notre histoire liée à la traite négrière, nous, antillais, n’avons pas un accès direct à notre ancestralité et à nos origines initiales. Cependant, nous sommes un peuple métissé qui a réussi à façonner sa propre identité et sa propre culture. Il y a alors une forme de résilience, une force à toutes épreuves et surtout de la beauté dans nos origines.

Si je vous dis le mot « Roots », vous me répondez ?

Je pense immédiatement aux racines d’un arbre, cet enchevêtrement parfois difficile à déchiffrer, mais dont chaque racine est essentielle à son existence. Cela me rappelle mon identité antillaise : ce mélange d’histoires, bien qu’intriqué, formant une splendide unité qui définit le « Je suis ».

Photo : Aurélie Chantelly

